

# Je veux aménager mon territoire : comment agir ?

Les potentialités sont infinies, mais il n'est pas toujours facile de voir clair dans les opportunités qu'offre la plaine agricole sur votre territoire... Voici donc quelques astuces :

- ✓ **Rencontrez les agriculteurs et les acteurs du territoire.** Parfois, leurs réticences peuvent être atténuées lorsqu'ils connaissent les chasseurs et surtout les objectifs de ceux-ci. Reconnecter l'homme et la nature passe aussi par une reconnexion des hommes entre eux.
- ✓ **Élaborez un plan de gestion à l'échelle de votre territoire.** Demandez un audit de territoire ou passez en revue les sites à privilégier et les opportunités. Allez ensuite voir les propriétaires (agriculteurs, communes, CPAS, etc.) et négociez pour une plaine agricole plus vivante !
- ✓ **Démontrez aux agriculteurs les opportunités d'avoir des aménagements :** valorisation des mauvaises terres, réduction des coulées de boue, rentabilité économique, etc. Les avantages ne manquent pas !
- ✓ **Proposez votre aide.** Que ce soit pour l'achat des semences, l'entretien ou la plantation, l'aide du chasseur n'est jamais négligeable. En participant à l'élaboration et l'entretien des aménagements, vous affirmez votre implication et favorisez les liens avec l'agriculteur !
- ✓ **Enfin, rêvez ! Imaginez, pensez et lancez-vous !** Allez rencontrer tous vos partenaires potentiels. Tout ce que vous risquez, ce sont des opportunités qui se concrétisent...



## Pour tout conseil, prenez contact avec nous !

Faune & Biotopes asbl cherche à mettre en valeur les intérêts communs des différents acteurs du milieu rural. Cette approche participative se fait au bénéfice des différents biotopes wallons et de la biodiversité (faune-flore) que l'on peut y trouver.

Nos actions sont majoritairement liées à l'aménagement des plaines agricoles et l'intégration des différents acteurs qui s'y côtoient (agriculteurs, propriétaires, chasseurs, naturalistes, communes, etc.).



**faune & biotopes asbl**

Rue Nanon 98  
5000 Namur

www.faune-biotopes.be  
info@faune-biotopes.be

TVA BE 0472.949.630  
RPM Namur

Banque Triodos  
IBAN BE80 5230 8038 4177



Chasse et aménagements  
en faveur de la faune :  
les collaborations au service de la nature !

# “ Agriculteur – Chasseur : une relation d’amitié au bénéfice de la faune ”



Pierre Dabée

**Je suis passionné de petit gibier : aller me balader et voir la petite faune, je pourrais ne faire que ça !**

Pourtant, quand je suis arrivé sur le territoire il y a 4 ans, il n’y avait aucun aménagement. Les anciens chasseurs m’ont même dit que je n’arriverais à rien faire avec les agriculteurs, que ce n’était pas la peine d’essayer. Au final, en discutant avec eux, on a réussi à se mettre d’accord et on travaille ensemble maintenant. Par exemple, on fait chaque année une battue aux sangliers dans les maïs pour les agriculteurs et puis on organise un barbecue tous ensemble. On discute, on boit un verre, on rigole : finalement, on devient des amis !

Je ne vais jamais sur mon territoire sans m’arrêter à côté du tracteur pour discuter, prendre des nouvelles. Le résultat, c’est que lorsque j’ai voulu planter 600 mètres de haies sur les terres d’un agriculteur, il m’a tout de suite dit **OUI !**

**Les agriculteurs ont aussi beaucoup de plaisir à vivre dans une campagne qui vit plutôt qu’un désert écologique.** Quand ils voient un renard, un chevreuil ou une nichée de faisans, ils me téléphonent alors qu’ils ne s’intéressaient pas du tout au gibier avant. **Ils sont devenus en quelque sorte mes gardes-chasse!**

En contrepartie, ils nous demandent d’être réactifs quand ils découvrent un sanglier dans leurs cultures ou des corneilles qui détruisent leurs semis.

**Si on est réactif, les agriculteurs sont contents que les chasseurs reprennent leur rôle de protecteurs des cultures !**

Maintenant, c’est même eux qui prennent des initiatives. Ils m’appellent parfois pour effaroucher la faune avant de faucher. Il y a évidemment des agriculteurs plus réticents. **Leur terre c’est leur gagne-pain, mais si le relationnel est bon, ça facilite les échanges.**



# “ Commune – Chasseur : un citoyen au service de la collectivité ”



Fabian Fraiture

Mis à part part un talus broussailleux en bordure extérieure et un petit bois, mon territoire n’est que de la plaine. Je me rendais bien compte que ce n’était pas propice à l’accueil du gibier ainsi qu’à la petite faune qui l’accompagne. J’ai donc essayé d’y apporter des aménagements.

J’ai vite compris que le maillage écologique devrait être renforcé par d’autres aménagements que les MAEC (méthodes agro-environnementales et climatiques) car j’étais limité par la réticence de certains agriculteurs.

**J’ai donc rencontré l’éco-conseillère de la commune pour envisager de planter des haies ou des arbustes sur des talus communaux.**

Après quelques discussions, on s’est accordés sur le fait que je prenne l’entretien de la haie à ma charge, mais que la commune payait les plants (via le fonds Maya) et prenait le relais sur l’entretien si je ne pouvais plus le faire. Et je me suis lancé dans le projet ! Les haies sont en simple, double et triple rang selon la largeur du talus.

**Mon objectif ? Obtenir une haie d’une hauteur qui offre le refuge pour le petit gibier sans que cela ne dérange les agriculteurs voisins !**

Cette haie va apporter un réel plus sur ma chasse et tant la commune que moi sommes contents.

**Il faut concilier les intérêts des agriculteurs, de la commune et les miens, mais surtout que ce soit le plus bénéfique possible pour la petite faune des plaines.**

Elles ont été plantées sur 1,2 km, notamment grâce à l’aide de citoyens motivés invités par mes soins. Ces derniers ont en effet permis la plantation de +/-1.500 plants, les 1.100 plants restants ayant été plantés par moi-même. J’ai sélectionné des essences faciles d’entretien : viorne, sureau, églantier, aubépine, etc....



# “ Agriculteur – CPAS – Chasseur : un cordon rivulaire riche pour la nature et l’agriculture ”



Jean-Marie Thiry

**Cela ne profite pas qu’au gibier : c’est toute la nature qui est réimplantée dans la plaine agricole !**

Sur une prairie de mon territoire, on fauchait 3 fois par an. En tant que chasseur, j’avais beaucoup de peine à voir les nids détruits en mai et en juillet. J’ai discuté avec le fermier mais aussi avec le CPAS (à qui appartient une partie de la terre) pour engager la prairie dans le programme MAEC en tant que **« prairie rivulaire »**, ce qui implique un fauchage tardif et la restauration du cordon rivulaire.

En échange, l’agriculteur bénéficie d’un subside MAEC. À l’automne prochain, on va planter des arbustes pour recréer le cordon rivulaire : 500 mètres seront plantés à l’aide d’une subvention pour l’achat des plants. Au final il y aura **moins de fauches, des berges restaurées et également une maîtrise des espèces invasives** telles que la Berce du Caucase.

On revoit des colonies de linottes mélodieuses, des bruants, des insectes... Sans parler des effets bénéfiques sur l’agriculture en général, que ce soit dans la retenue des berges, les feuilles des arbustes qui vont améliorer la terre, ou les racines qui drainent le sol.

Les propositions doivent aussi se faire à plus grande échelle. Aujourd’hui, ce n’est pas très structuré : on plante ici et là. En cartographiant le territoire et en analysant ses potentialités, on voit qu’il y a des endroits publics où on peut planter, qu’il manque des arbustes à certains endroits, etc.

**Le but est de restructurer les campagnes pour avoir des aménagements un peu partout : tout le monde y gagnerait !**

